L'ÉOLIENNE

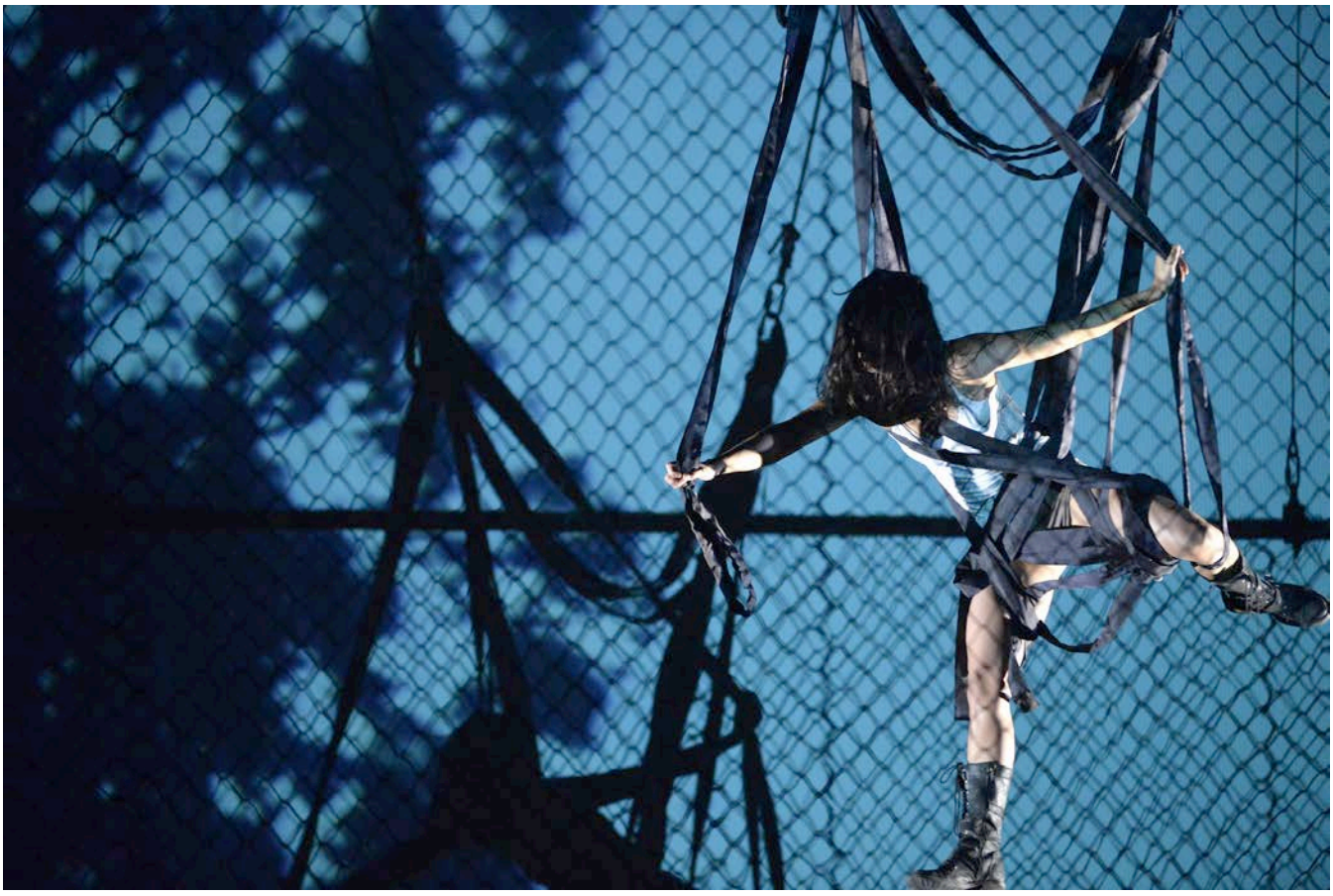
Florence Caillon

THE SAFE WORD

Création décembre 2015

Cirque chorégraphié à la lisière du théâtre documentaire

Durée : 1h00



THE SAFE WORD*

- LE PROPOS

The Safe Word est une **réflexion acro-chorégraphique** autour de l'idée de **révolte.** De la sphère intime au champ social et politique, *The Safe Word* aborde la question des libertés individuelles et collectives, notamment celles -très actuelles- qui concernent la vie sur internet.

Nourrie de discussions entre historiens et psycho-sociologues**, cette pièce **cruellement drôle**, s'aventure sur des terrains philosophiques.

En front de scène, **un grillage** est installé ; il matérialise un obstacle.
Au travers de micro-fictions d'une durée variable, cinq personnages viennent questionner cet obstacle transformé en agrès circassien.

Nous nous intéressons notamment aux fonctionnements hiérarchiques et aux liens de subordination, afin de décrypter les mécanismes de pouvoir, de manipulation, de subordination et de transgression.

Comment existe-t-on dans la contrainte, confrontés à **l'entrave** ?
À quel moment disons-nous "stop" ?

Le frottement des matières (corps, musique, vidéo, textes…) donne naissance à des situations ludiques et jubilatoires, qui n'en laissent pas moins la place au trouble.

* Avec humour, ***The Safe Word*** emprunte son titre au milieu sado-masochiste. Un « *safe word* » est un code convenu entre les partenaires pour signifier - finalement de façon assez poétique - la fin du jeu. Un peu comme s'il y avait plusieurs états de conscience, comme si le seuil de souffrance, le seuil d'acceptation, pouvait sans cesse reculer, mais qu'un jour, un point, un moment, la bascule s'opère.

** **Sophie Wahnich** (historienne au CNRS), **Olivier Codou** (chercheur en psychologie-sociale à l'Université de Rouen), **Jérémy Zimmermann** (Fondateur de *La Quadrature du Net*)

- LA DÉMARCHE DE L'ÉOLIENNE

Les créations de **L'ÉOLIENNE** ont pour but de questionner le réel, et portent un regard sur l'homme d'aujourd'hui, inscrit dans son époque et son environnement.
Depuis 15 ans, Florence Caillon mêle étroitement vocabulaire circassien et geste dansé au sein même du mouvement, développant ainsi un langage gestuel qu'elle nomme "*cirque chorégraphié*".
Elle se désintéresse de la prouesse circassienne traditionnelle, lui préférant d'autres formes de sollicitation du corps, plus sensibles et moins compétitives. Au fil des années, elle approfondit une approche fragmentée du mouvement acrobatique, au sol, en l'air, ou entre les deux, où les notions de fragilité, de déséquilibre et de variation d'énergie constituent trois fondamentaux de son langage circassien.
Attachée à des valeurs humanistes, elle recherche un mouvement acrobatique qui se situe aux charnières, s'immisce dans les failles et vient chercher les énergies instinctives du corps.

Si l'écriture est poétique, elle est aussi très engagée, car la chorégraphe s'attache à porter un regard critique sur notre monde contemporain.

L'utilisation de voix sous toutes ses formes, la présence accordée à la musique ainsi que l'exploration d'agrès inventés marquent l'identité de L'Éolienne. Adepte fidèle de la pluridisciplinarité, Florence Caillon se nourrit de codes issus de d'autres disciplines (yoga, arts plastiques, théâtre). Elle est également compositrice pour la télévision, le cinéma et le spectacle vivant.

Spectacles de L'Éolienne : ***Polar cirque*** (1999), ***Séquences*** (2003), ***Uncabared*** *(2004),* ***Jardins d'Eden provisoirement*** (2005), ***Marie-Louise*** (2007), ***L'Iceberg*** (2010), ***Passion Simple*** (2013), ***Flux Tendu*** *(*2015) et ***The Safe Word*** *(*2015)***,** ainsi qu'une collection de formes courtes ***Les Echappées***.
Deux pièces courtes sont en cours de création : ***Souffle*** (Préfiguration en 2015 à l'ECAM – Kremlin Bicêtre)***, Lance moi en l'air*** (Préfiguration en 2015 dans différents festivals français et anglais).

- NOTE D'INTENTION

À l'ère de l'omniprésence du numérique et de l'importance d'internet, j'ai eu envie d'aborder la question de la liberté.
Les voix de plusieurs chercheurs s'expriment dans ce spectacle : **Sophie Wahnich** (historienne, chercheuse au CNRS, spécialiste de la Révolution française), **Jérémy Zimmerman** (Fondateur de *La Quadrature du Net*) et **Olivier Codou** (chercheur en psychologie sociale à l'Université de Rouen), mais aussi, à travers des textes projetés de Howard Zinn, Ignacio Ramonet, Stanley Milgram, Edgar Morin et quelques autres…

J'aime faire dialoguer des historiens, des sociologues, en croisant leurs voix, leurs textes. Leurs pensées, mises ainsi en perspective avec le travail des corps, ou en résonnance entre eux, nous parviennent sous un autre angle.

Je réfléchis beaucoup à ce qu'exprime *la performance*, et m'attache à montrer *des « corps qui cherchent »*. Porteurs d'une fragilité incroyablement vivante, vibrante, le « *corps qui cherche »* transmet des valeurs d'humanité incomparables. Une fragilité peut aussi devenir une force.

Jouant avec différents niveaux de perception, je m'intéresse aux fonctionnements psychiques de l'être humain, pour m'en servir de matière d'inspiration acro-chorégraphique. La chorégraphie et le travail acrobatique autour des agrès (corde, barre suspendue et grillage) sont nourris d'improvisations ancrées dans nos thématiques. Nous développons notamment l'idée de **l'entrave.**

Avec *The Safe Word*, nous évoquons les liens qui unissent les êtres, forment les hiérarchies, séparent les genres, tissent les révoltes…
Le travail a démarré par des improvisations à partir des mots suivants : Inconscience, entrave, contrainte, liberté, pouvoir, soumission, (dés)obéissance, injonction paradoxale,... Partant du principe que toutes ces situations induisent des états de corps autant que des processus intellectuels.
Je ne souhaite pas de forme narrative, mais je cherche un ancrage de la pensée dans le mouvement des corps. Mon intention est de donner à ressentir une « pensée en mouvement ».

Explorant depuis plusieurs années les résonnances avec le yoga postural, ma démarche incorpore les valeurs transmises par cette discipline, appliquées à l'énergie des arts du cirque. Le langage corporel qui en résulte se construit à partir d'isolations, de tremblements, d'impulsions, de décomposition lentes ou rapide, d'élans, de chutes et de chocs.

Comment l'idée de révolte s'incarne-t-elle dans le mouvement ?

J'aime me placer dans la position du Candide, du néophyte.

Souvent, j'entends les gens dire : « *Que faire ? C'est un sujet trop compliqué, je n'ai pas les capacités pour avoir un avis sur la question…* » Alors, on baisse les bras et le regard… Et on écoute les experts faire le monde à notre place.

Je suis convaincue que la première des choses à faire, c'est de s'intéresser et d'essayer de comprendre, de s'informer à plusieurs sources, de poser des questions. Et de se poser la question de sa propre marge de manœuvre. Si infime soit-elle, il en existe souvent une.

Sur un ton humoristique et dans des contextes extrêmement variés, j'ai souvent croisé le chemin de cette phrase : *« Chercher à comprendre, c'est commencer à désobéir ».*

Soyons désobéissants.

Florence Caillon

« *Je me sers de mon travail pour comprendre les autres, les relations humaines,* les fonctionnements *du monde dans lequel je vis. J'aime soulever les tapis, parler de ce qui est tu (…). Pour moi, l'engagement corporel et psychique des circassiens est riche en corrélations avec l'engagement au sens politique. Un acrobate a une conscience extrêmement aigue de son corps et du corps de l'autre, il développe une acuité assez spécifique. J'aime livrer ça au public. Inciter les spectateurs à aiguiser leur esprit critique avec plus de liberté.* »

Florence Caillon, STRADDA mai 2012

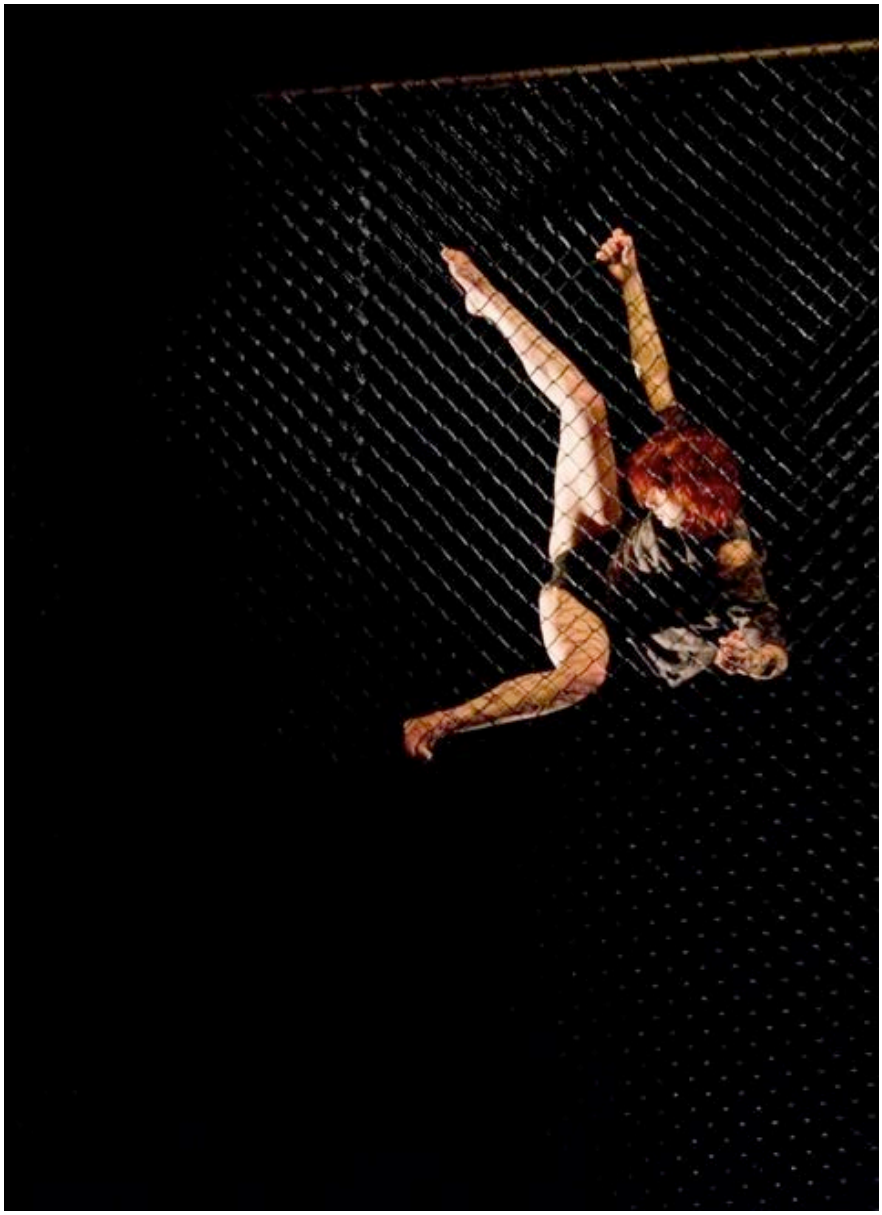
Propos recueillis par Cathy Blisson

- LA SCÉNOGRAPHIE ET LES AGRÈS

La création d'agrès originaux à partir d'objet détournés est une des spécificités de L'Éolienne.

Dans l'*Iceberg*, nous utilisions un pont lumière à des fins acrobatiques, clin d'oeil à la célèbre photo qui montre des ouvriers faisant une pause déjeuner au dessus de New-York en 1932.

Pour *The Safe Word*, nous faisonns notamment usage d'un grillage, matériau détourné de son usage initial donnant lieu à une exploration acrobatique. Élément essentiel de la scénographie, troublant dans sa force de suggestion émotionnelle, il est évocateur de l'empêchement, de la limite.
Installé en front de scène, le grillage sera présent pendant toute la durée du spectacle.



- AVEC LES VOIX DE

Sophie Wahnich (historienne, chercheuse au CNRS, spécialiste de la Révolution française)
Olivier Codou (chercheur en psycho-sociologie à l'Université de Rouen)
Jérémy Zimmermann (Fondateur de *La Quadrature du Net*)

- CE QU'ON Y VOIT

Des êtres qui se confrontent à un grillage.
Qui finissent par danser dessus et au-delà.
Qui tentent de fuir mais ne savent pas dans quelle direction.
Qui se révoltent.
Qui donnent des ordres idiots.
Qui obéissent sans se poser de questions.
Qui tentent d'exercer un pouvoir.
Qui dansent pour éprouver leur besoin de liberté.
Qui, à force de sécurité, finissent par ne plus rien faire.
Qui s'entravent eux même.

Des retournements de situations.
Des personnages témoins.
Des êtres qui perdent le contrôle.
Ou qui cherchent à comprendre …

- EXTRAITS DE TEXTES PROJETÉS

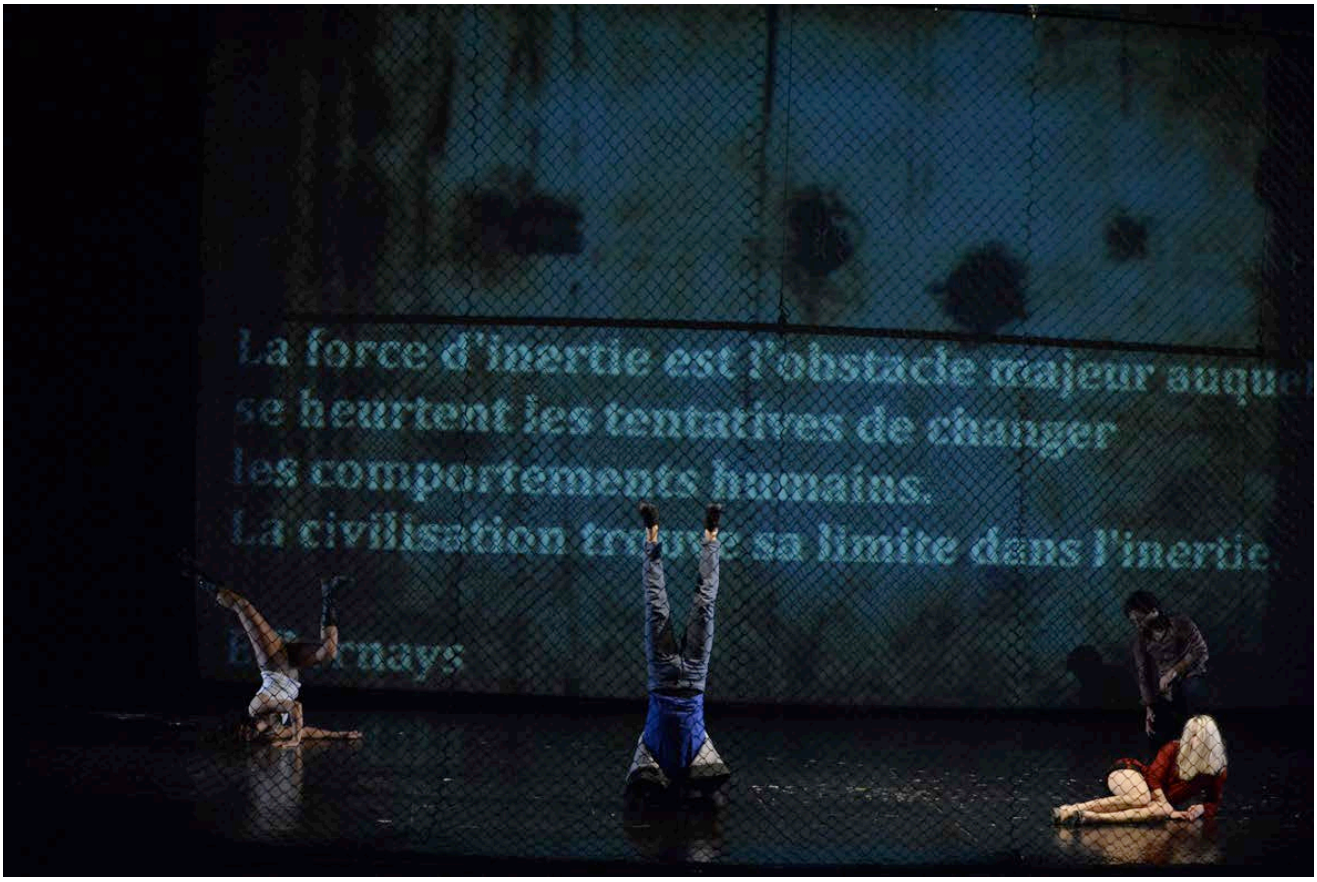
Le plus colossal hol-up de données personnelles de l'histoire concerne des milliards de gens qui utilisent chaque jour, dans les cinq continents, les services de Facebook, Gmail, Skype ou Yahoo ! Si au cours des dix dernières années une personne a eu recours à l'une de ces sociétés, ses données ont certainement été interceptées et stockées par la NSA : conversations audio et vidéo, photos e-mails, fichiers joints, historique des connexions, chat audio et vidéo via skype, fichiers Google Drive, photothèques, clés de connexion…
(Ignacio Ramonet, 2015)

On n'empêche pas les gens de lutter pour leur servitude comme s'il s'agissait de leur émancipation.
(extrait de *Déclaration* / Thomas Hardt et Toni Négri)

C'est dans un contexte d'extrême concentration de la richesse, mais aussi de fraudes financières et de scandales politiques mis au jour par ceux que l'on appellera les « muckrackers » (ou « déterreur de scandales ») que s'ouvre le XXème siècle.
Grèves et conflits se succèdent à un rythme effréné et, devant la puissance, l'intransigeance et l'arrogance des institutions dominantes, ouvriers, travailleurs et agriculteurs s'organisent.
(Edward BERNAYS, 1928)

Nombre de citoyens se résignent, comme une sorte de fatalité de l'époque, à la fin de leur droit à l'anonymat.
Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'arrivée d'une société de surveillance, mais que nous la vivions déjà sans nous en soucier.
(Zygmunt Bauman, 2015)

L'idée selon laquelle nous partagerions tous les mêmes intérêts (responsables politiques et simple citoyen, millionnaires et sans-abri) est un leurre. C'est un mensonge fort utile à ceux qui dirigent ces sociétés modernes où le soutien populaire est nécessaire au fonctionnement sans accroc de la mécanique du quotidien et au maintien de la répartition actuelle de la fortune et du pouvoir.
(Howard Zinn, 2010)



- DISTRIBUTION

Écriture et mise en mouvement / Florence CAILLON

Interprètes / Elie Kudlak, Volodia Lesluin,
Olivia Quayle, Jan Patzke, Marion Soyer, Loreto Tormen

Assistante / Clémence Coconnier
Accompagnement dramaturgique / Cathy Blisson

Régie et Vidéo / Xavier Bernard-Jaoul et Greg Desforges
Création lumière / Eric Wurtz et Greg Desforges
Musique et bande son / Florence Caillon

Crédits photos du dossier / Darri, Sébastien Jolly

Une coproduction

L'Éolienne
Le Quais des Arts / Argentan dans le cadre des Relais Culturels Régionaux
La Brèche - Pôle national des Arts du Cirque de Normandie / Cherbourg
Fontenay en Scènes / Fontenay-sous-Bois

Avec le soutien de

Le Conseil Général de Seine-Maritime
La Grainerie, Fabrique des Arts du cirque / Toulouse-Balma
Espace Jéliote, scène conventionnée / Oloron Sainte-Marie
Théâtre de L'Hôtel de Ville / Saint Barthélémy d'Anjou
Le Moulin du Roc, Scène Nationale / Niort
CIRCa / Auch
La Région Champagne-Ardenne et le Centre National des Arts du Cirque

- TEASER

https://youtu.be/rDVqOyahvSA

- TOURNÉE 2016 / 2017
(calendrier en cours)

FLUX TENDU / THE SAFE WORD
Les 23, 24 et 25 octobre 2016
CIRCa – Festival du Cirque actuel / Auch

- TOURNÉE 2015 / 2016

Avant-Première professionnelle - le 4 Novembre 2015
à Fontenay en Scènes / Fontenay sous bois

FLUX TENDU / THE SAFE WORD
Création le 4 décembre 2015
à l'Espace Jéliote / Oloron Ste Marie

le 5 février 2016
à Fontenay en Scènes/ Fontenay sous bois

le 17 février 2016
à la Garance / Scène Nationale de Cavaillon
(Festival les HIVERNALES / Avignon

le 1er mars 2016
au Théâtre Le Moulin du Roc / Niort

le 24 mars 2016
au Festival SPRING, Quai des arts / Argentan

THE SAFE WORD seul **le 1er avril 2016**
au Théâtre de l'Hôtel de Ville / St Barthelemy d'Anjou

- LE CALENDRIER DES RÉSIDENCES DE CRÉATION

Du 18 au 27 novembre 2013 – Résidence à La Brèche, Cherbourg
Du 24 février au 10 mars 2014 – Résidence au Quai des Arts, Argentan
Du 05 au 10 juillet 2014 – Résidence au CDN Haute-Normandie, Le Petit Quevilly
Du 18 au 30 septembre 2014 – Résidence à l'Espace Jelliote, Oloron Sainte-Marie
Du 20 au 23 octobre 2014 – Résidence à Fontenay en Scènes, Fontenay sous bois
Du 1er au 12 décembre 2014 – Résidence à La Brèche, Cherbourg
Du 5 au 21 janvier 2014 – Résidence à La Grainerie, Toulouse/Balma
Du 16 au 21 février 2015 – Résidence au THV, Saint-Barthélémy d'Anjou
Du 19 au 30 octobre 2015 – Résidence au Moulin du Roc, Niort
Du 2 au 4 novembre 2015 – Résidence à Fontenay sous bois
Du 16 novembre au 2 décembre 2015 – Résidence à CIRCa / Auch

Florence CAILLON

AUTEUR, CHORÉGRAPHE, CIRCASSIENNE
et COMPOSITEUR DE MUSIQUE DE FILM

Après un parcours initial de comédienne et de danseuse de cabaret (*Alcazar, Paradis Latin et Crazy Horse*), Florence Caillon mène aujourd'hui deux activités parallèles : celle de chorégraphe de cirque et celle de compositeur.

Au printemps 1999, Florence CAILLON fonde l'EOLIENNE et pose les bases de son travail actuel : une approche du mouvement qu'elle nomme "cirque chorégraphié", et qui inscrit au cœur même du geste le croisement des techniques circassiennes et chorégraphiques. Sa démarche artistique se désintéresse de la prouesse traditionnelle au profit d'autres formes de sollicitation du corps, mises au service d'un propos.
Après ***Polar cirque*** (2000) et ***Séquences*** (2002), elle créé ***Jardins d'Eden, provisoirement*** *en 2004* (né de sa rencontre avec Albert Jacquard), puis ***Marie-Louise*** en 2007, et ***L'Iceberg*** dans le cadre du *Festival Mettre en scène,* en novembre 2010 auquel Denis Robert est associé en tant que journaliste et plasticien. Délibérément politique, *L'Iceberg* impose sa singularité par une forme syncrétique qui mêle cirque, danse et propos journalistiques. Florence Caillon poursuit dans cette veine hybride avec ***Passion Simple***, objet littéraire scénique créé en 2013 à partir du roman éponyme d'Annie Ernaux.

Par ailleurs, elle est en charge de la direction artistique du Festival des Vendanges de Suresnes (2003-2013).
Depuis 2013, elle développe une collaboration en tant que chorégraphe et regard extérieur avec la compagnie anglaise ***JOLIVYANN.***

Compositeur de musique à l'image, elle compte à son actif une soixantaine de longs métrages (TV et cinéma). Pendant dix ans (2002-2012), elle signe les musiques de la série *Boulevard du Palais* pour France Télévision. En 2006, elle obtient le prix de la Meilleure Musique au Festival de la Fiction TV pour *Le sang des fraises*, réalisé par Manuel Poirier. Elle compose également pour la jeunesse, notamment la chanson du générique du dessin animé "*Les histoires du Père Castor*".

ELIE KUDLAK
Issu de la formation professionnelle du « Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse » (2005/2007), Elie a travaillé avec différentes compagnies dont **La Cie des ptits bras** (*L'Odeur de la sciure* – acrobate/danseur et clown), la chorégraphe **Raphaëlle Boitel** (*Macbeth* – acrobate/danseur), **La Cie Pré-0-Cuppé (Nikolaus)** (*Raté rattrapé raté* - Acrobate/equilibriste et clown) et le metteur en scène **Jorje Lavelli** (*Rienzi* – cascadeur).

VOLODIA LESLUIN
Après un BTS de cinéma audiovisuel option montage, Volodia se forme aux arts du cirque à **l'ENACR** puis au **CNAC**. Spécialisé en corde lisse, il sort en 2005 avec **Kilo**, mise en piste par Thierry Roisin et Jean-Pierre Laroche. Il travaillera ensuite avec différents chorégraphes: **Pal Frenak** sur Lakoma et Fiuk; **Denis Plassard** / Cie Propos sur ZOOO; **Marie-Geneviève Massé**/ Cie l'Eventail sur Dialogues, **Le Ballet des Arts**, Métamorphoses; **Thierry De Mey** sur Rémanences. En cirque, il travaillera avec **André Mandarino**/ Les Escargots Ailés sur Abiku; **Cécile Mont Reynaud**/ Cie Lunatic, **Nedjma Benchaib**/ Cie Cabas sur Terrier ainsi qu'avec **La Scabreuse** sur La Mourre, Taiteul et Lard. Au théâtre, il participera à l'Enlèvement au Sérail, mise en scène par **Yan Dacosta**/ Cie du Chat Foin.
Il est **lauréat en 2006 du concours Numéro Neuf** organisé par la SACD avec le solo The Pink Room. Parallèlement à son travail d'interprète et d'auteur, Volodia Lesluin enseigne depuis 2009 la corde lisse et le tissu au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne.

OLIVIA QUAYLE et **JAN PATZKE**
Olivia et Jan créent leur compagnie (**Joli Vyann**) en juin 2012. Tous deux apportent un nouveau style brouillant la frontière entre danse et techniques de cirque et attirant le public dans des expériences imaginatives et captivantes. À travers des personnages et des récits, ils mêlent des acrobaties à de la danse athlétique et fine, ce qui rend leur travail accessible et attirent aussi bien des amateurs de danse de haut niveau que des spectateurs novices.
Ils enseignent et donnent des cours pour tous les âges et de tous niveaux. Ils travaillent également sur des projets communautaires avec des réfugiés, des groupes de personnes en situation de handicap et souffrant d'addictions (drogues, alcool notamment).
Olivia et Jan, ont, individuellement, travaillé avec de nombreux chorégraphes et circassiens dont **Dragone**, **Legs on the wall, Motionhouse, Cirqulation Locale**, etc.

MARION SOYER
Danseuse acrobate au sein de **L'Eolienne** depuis 2008 (***MARIE-LOUISE, L'ICEBERG, PASSION SIMPLE, LES ÉCHAPPÉES***), Marion Soyer est attirée par les passerelles qui relient les pratiques artistiques entre elles. Elle a également traversé les itinéraires de la Compagnie Pas Ta Trace, (**Gisèle Gréau**), Beau Geste (**Dominique Boivin**) et Le Nadir (**Sébastien Bruas**).
En 2011, elle intègre également la compagnie de danse verticale **Retouramont** (Fabrice Guillot), qui explore une autre spatialité pour la danse, et la Compagnie Rhizome (**Chloé Moglia**), avec laquelle elle continue d'approfondir la notion de suspension.
Elle mêle aujourd'hui plusieurs pratiques : danse, trapèze, travail en baudrier, corde lisse.

LORETO TORMEN
Loreto Tormen, née au Chili en 1986, commence son parcours aérien à l'âge de 16 ans. Puis fait des études à Madrid en dance et théâtre. Spécialisée en trapèze fixe depuis 2008 et issue de la formation professionnelle du "Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse", au cours de laquelle elle se forme auprès des compagnies telles que **No Fit State**, **Acrobat**, **Ludor Citrik**, **Albin Warrette**, **Group Merci**, **Jozef Frucek**, **Linda Kapetanea** et **Bistaki** entre autres.

La recherche du mouvement aérien l'a emmenée a développer une technique personnelle et singulière, a oublier l'acrobatie, a travailler dans l'équilibre/déséquilibre, les différents point d'appui dans le corps et l'élément, et la perception de l'espace aérien. L'objective est de créer constamment, a travers de l'expérimentation, une technique qui soit le reflet des états réels, crus et viscéraux.

ERIC WURTZ

Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, **ÉRIC WURTZ** s'oriente en 1983, vers l'éclairage scénique au sein du groupe **Lolita**. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment : **Lucinda Childs**, **François Chaignaud** et **Cecilia Bengolea**, **Régine Chopinot**, **Philippe Decouflé**, **Mathilde Monnier**, **La Ribot** …

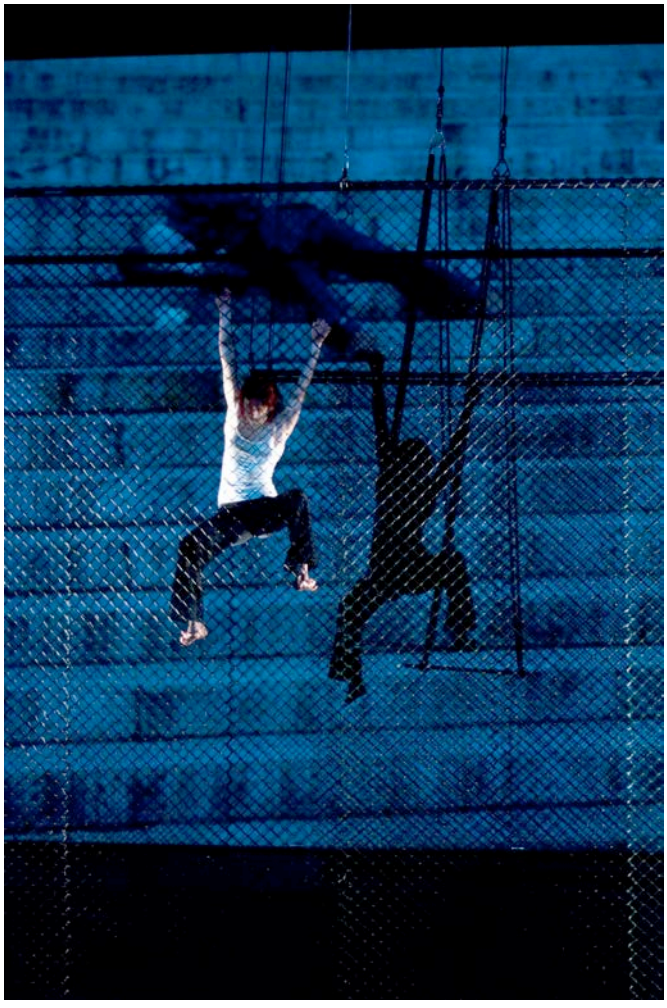
Au cours de ses nombreuses interventions dans le spectacle vivant on notera ses créations dans le domaine théâtral et lyrique avec: **Maurice Bénichou**, **Philippe Genty**, **Alain Maratrat**, et ces interventions à l'étranger pour **Boyzie Cekwana** et pour **John Scott**.

A travers ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène.

Curieux de se confronter à des espaces différents, il conçoit les éclairages des événements suivants : *Cérémonie de clôture du Cinquantenaire des débarquements de Normandie*, 1994, Caen. Ouverture du *Championnat du monde de Football*, 1998, Paris. Ouverture du *Festival Al Janadriyah*, Ryad, 2001.

Il enrichit également sa réflexion sur la lumière et l'espace public en intervenant comme conseil auprès de l'agence de design *Plan Créatif* et de la *R.A.T.P* pour la ligne de tramway TVS et conçoit avec Anne Bureau, l'éclairage de la Ville du Port, 2000 (La Réunion).

Il est lauréat du programme *Nusantara*, AFAA, Ministère des Affaires Etrangères (1997), ce qui lui permet d'initier un projet personnel de recherche avec la lumière comme médium.



CDN de Haute-Normandie / La Foudre

Ô temps, suspends ton vol

Coulisses. Il y a le moment du spectacle achevé, et celui où un artiste crée et tatônne. C'est le cas de Florence Caillon, qui travaille à ses prochaines créations en résidence à la Foudre de Petit-Quevilly.

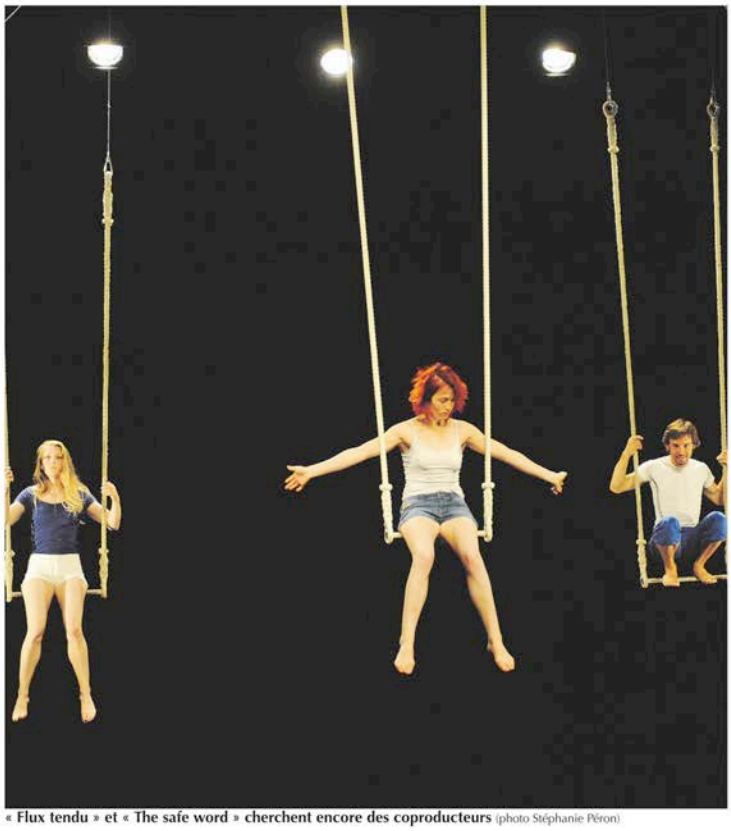
Elle est comme ça Florence Caillon. Toujours en suspension pour regarder le monde tel qu'il tourne (plutôt mal que bien hélas) et traduire ces vertiges dans le combat physique entre l'acrobate et ses agrès (de cirque, ou pas). La metteure en scène de la compagnie l'Eolienne et compositrice de musique (*Boulevard du Palais*, *Famille d'accueil* mais aussi *Le Père Castor*) installée à la frontière du pays de Bray et de l'Oise travaille actuellement sur deux créations en résidence au théâtre de La Foudre à Petit-Quevilly.

« Contestation poétique »

« Flux tendu », où un groupe de trapézistes va explorer l'accélération du temps dans nos sociétés de façon très physique, doit être relié à « The safe word », terme sadomaso pour dire stop. Le deuxième spectacle est basé sur un mélange de textes et de chorégraphies. Pour cela, Florence Caillon multiplie les lectures de sociologues et psychanalystes. L'acro-chorégraphie sur les agrès, genre qu'elle a inventé et revendique, *« se nourrit d'improvisations (...) Il s'agit de développer l'idée de l'entrave et ses conséquences sur la liberté de mouvement et d'action. »* En front de scène va être installé un grillage, comme précédemment Florence Caillon l'avait fait sur la fin de son spectacle « Passion simple » basé sur le court et intense roman d'Annie Ernaux.

Avec ses danseurs et acrobates, l'artiste veut clairement prendre le contre-pied de la société de la performance en utilisant justement la performance. Ce qui l'intéresse *« c'est de montrer des corps qui cherchent. Le corps qui a trouvé m'intéresse moins. Quand on cherche, on est fragile, et cette fragilité est incroyablement vivante, vibrante. La fragilité peut aussi devenir une force »*, écrit la metteure en scène dans une note d'intention. Pour cela *« je vais chercher de l'agrès circassien pour l'emmener ailleurs »*, précise-t-elle.

Cette démarche est revendiquée comme une sorte de *« contestation poétique »*. Dans la sphère intime, comme dans la sphère sociale : quels sont les ressorts du cerveau qui vont agir sur notre capacité de révolte (ou pas) ? Ainsi décrite, l'intention peut paraître... acrobatique ! Les spectacles de Florence Caillon, au-delà des numéros qui n'en sont pas, ne racontent pas une histoire (sauf Passion simple) mais chahutent le spectateur par la traduction d'idées ou de sentiments dans le registre du cirque. Et pourquoi donc ? Parce que le cirque *« met du dépassement de soi-même ailleurs que contre un autre être humain »*. Sur scène, on peut se laisser emporter par ce qu'on voit et réfléchir aussi à cet étrange univers à la fois poétique et insolite, et qui peut séduire un large public.



« Flux tendu » et « The safe word » cherchent encore des coproducteurs (photo Stéphanie Péron)

V. B.
v. baud@presse-normande.com

FLUX TENDU ET THE SAFE WORD

Spectacles en préparation et résidence à La Foudre de Petit-Quevilly. Création envisagée fin 2015.

ET AUSSI

Marie-Louise

Ce spectacle de Florence Caillon, cirque chorégraphié sous forme de balade sensorielle et émotionnelle dans la peinture (la Marie-Louise est l'espace entre la toile et son cadre) est programmé au Rayon vert à Saint-Valéry-en-Caux en janvier 2015.

Petites formes

Le 28 septembre à l'aître Saint-Maclou à Rouen est présentée une petite forme d'acro-chorégraphie, ainsi que pour l'anniversaire de la médiathèque de Petit-Quevilly.

Denis Robert

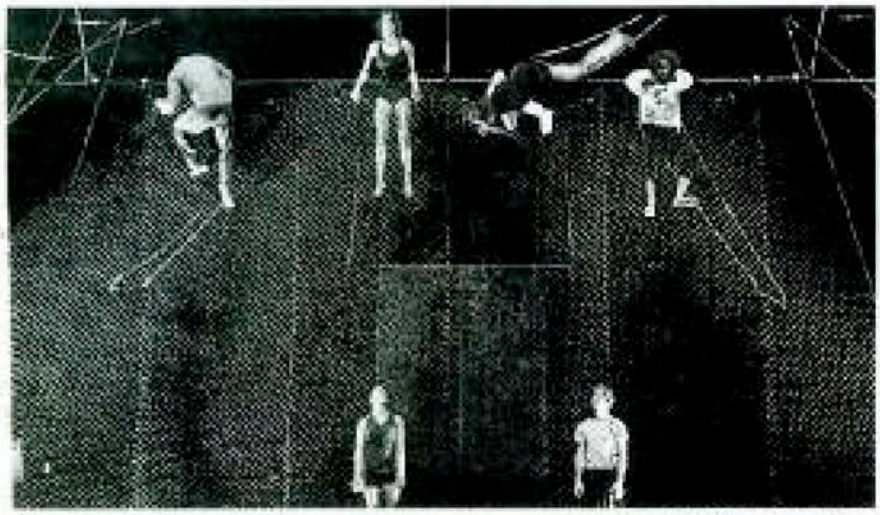
Florence Caillon s'est fait particulièrement remarquer avec son spectacle « Iceberg » collaboration avec le journaliste Denis Robert.

QUAI DES ARTS d'Argentan

Ouest-France - 14 mars 2014

The safe word ou la question des limites

La compagnie L'Éolienne a donné une répétition publique de son travail en cours, en présentant des extraits de deux spectacles.



À l'assaut de la frontière : ceux qui passent, ceux qui les regardent, impuissants ou envieux ? L'homme et les limites de sa liberté, question grave explorée par des acrobates époustouflants d'expressivité.

La compagnie l'Éolienne prépare deux spectacles, *Flux tendu* et *The safe word*, dont elle a présenté des extraits mardi soir, au Quai des arts.

Des corps en équilibre sur des trapèzes évoluant avec une lenteur cadencée par une percussion, pulsation qui s'accélère, entraînant les acrobates dans une agitation frénétique ; sur fond de vidéo, des danseurs dans toute la grâce de leur art, repoussant les limites de leur espace restreint, celui d'un sarcophage, mais aussi celles de leur vie ; un corps à corde majestueux, tendu vers l'unité ; un grillage pour frontière que franchissent des acrobates pour se sauver... autant de recherches de la compagnie L'Éolienne données avec les explications enrichissantes de Florence Caillon sur les métaphores de ces tableaux : les entraves que l'homme accepte ou refuse, entre désir et frustration, souffrance aux limites du possible et de l'humain.

Échanges

Un public très concerné, suscendu lui aussi, pendant plus d'une heure et demi aux équilibres périlleux, complice dans le comique de certaines scènes.

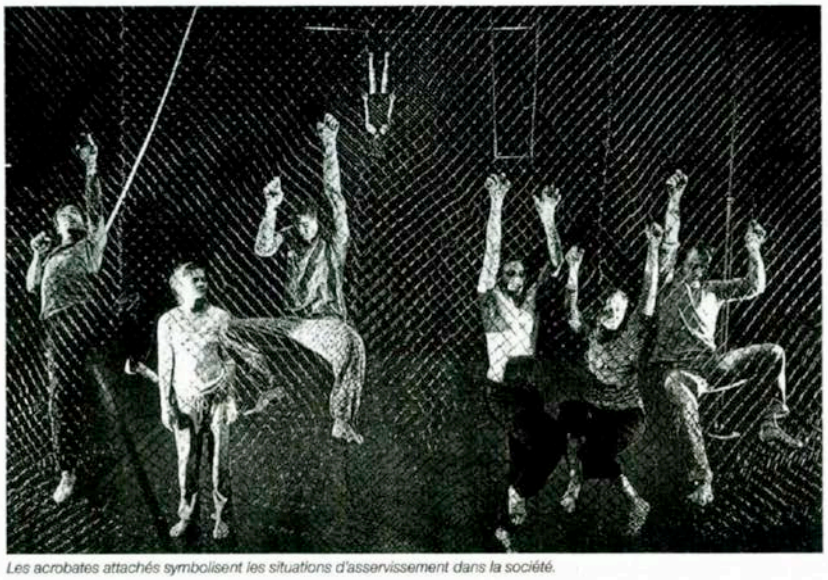
Un public qui s'est reconnu dans ces questionnements et ces choix et a échangé avec le chorégraphe à l'issue de cette présentation généreuse, futur spectacle, joué dans deux ans, au Quai des arts.

Ouest-France - 11 mars 2014

Aux lisières de la liberté avec *The safe word*

Après *Iceberg*, spectacle sur la criminalité financière présenté en 2012 au Quai des arts, la compagnie L'Éolienne, actuellement en résidence, explore le thème de la désobéissance civile.

Florence Caillon dirige la Compagnie L'Eolienne et y met en œuvre ses talents multiples.



Les acrobates attachés symbolisent les situations d'asservissement dans la société.

Entretien

Florence Caillon dirige la compagnie rouennaise L'Éolienne depuis 1999.

Votre travail recouvre des domaines éclectiques : vous êtes auteur, chorégraphe, circassienne et compositeur. Comment articulez-vous ces différents arts ? Vous parlez aussi de « frotter les matières ». Qu'entendez-vous par là ?

J'ai travaillé pour le monde de l'enfance et les ateliers du Père Castor, celui du polar, plus particulièrement pour la série *Boulevard du palais*, diffusée régulièrement sur France 2, en tant que compositeur.

Dans mes spectacles, ma recherche se situe dans le croisement de la danse et des techniques du cirque, de la danse acrobatique, aérienne et au sol. Ces disciplines se mixent au sein même du mouvement. J'utilise des postures de yoga et des figures du cirque et je cherche à savoir comment, à l'intérieur d'une posture, on va retrouver de la liberté, comment à partir de la contrainte on va vers la liberté.

C'est un travail de dentellière, appliqué à l'aérien et à l'acrobatie au sol. C'est comme si on parlait différentes langues et d'ailleurs la troupe est métissée : Argentine, Afrique du Sud, une anglophone... Il n'y a pas de hiérarchie dans la troupe, chacun est chef de son territoire.

Quelle est la démarche artistique de l'Éolienne ?

Il s'agit de mêler les techniques, circassienne, chorégraphique, en leur ajoutant vidéo et musique, de travailler sur une recherche corporelle en explorant, par exemple, des agrès inventés ou détournés de leur utilisation traditionnelle. Je revendique cette liberté de transversalité.

Je me nourris également d'un travail psychologique personnel qui m'aide à mener la troupe de manière plus sereine, plus humaine et plus intelligente. Mon interrogation, c'est de savoir ce qui, dans le psychisme de l'homme, le rend manipulable.

Quelle est votre ambition dans ce spectacle, *The safe word* ?

The safe word explore la question des limites et des réductions de liberté. Qu'est-ce que l'entrave ? Qu'est-ce que la contrainte ? Aujourd'hui, de plus en plus de contraintes sont acceptées et la situation se dégrade de façon violente et régulière, sans révolte encore.

Tout le monde devrait avoir un travail, c'est la priorité numéro 1, des ressources pour chacun. Ensuite il faudrait lutter contre les inégalités. Deux autres notions-clés sur lesquelles je travaille, c'est « la frustration » et « le désir ». Je m'interroge alors sur les moyens pour s'échapper de situations insupportables, douloureuses même si je sais que certains trouvent une forme de confort dans l'autorité : les acrobates attachés représentent cette métaphore des êtres humains en état d'asservissement dans la société.

Je lis d'ailleurs, actuellement, *Sous le signe du lien* de Boris Cyrulnick. Autour de ces réflexions, j'imagine des situations ludiques et jubilatoires car ce spectacle a aussi l'ambition d'être cruellement drôle.

Mardi 11 mars, à 19 h 30, répétition publique au Quai des arts. Entrée libre, dès 14 ans.

CONTACTS

http://eolienne.cie.free.fr
Facebook : l'Eolienne Cirque Chorégraphié

Administration / Production
Liana Déchel +33 (0)1 39 76 88 65
liana@lebureaudescompagnies.eu

Diffusion
+33 (0)1 39 76 88 65
eol@eolienne76.org

L'Éolienne est conventionnée par le Conseil Régional de Normandie et par la Ville de Rouen.
Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Normandie.